

l'encoche

revue d'information
de la commune de Montana



Décembre 2007 - N° 11

La biorésonance au service des lacs du Haut-Plateau



La biorésonance au service des lacs du Haut-Plateau

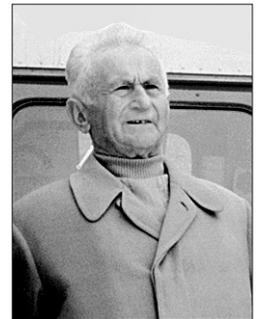


M. Walter Thut dans son bureau à Sierre.

Walter Thut

L'histoire d'amour de Walter Thut et de la commune de Montana pourrait remonter aux années 1930 avec l'arrivée en Valais de son arrière-oncle Henry Bauer, l'un des pionniers des activités touristiques de la station. Ayant quitté Vienne, il traverse l'Autriche en train. Ses moyens financiers ne lui permettant pas de payer les trains suisses, il fait le reste du trajet à pied. Après avoir travaillé quelques années à Zermatt, il s'installe sur le Haut-Plateau et y fonde l'école de ski de Montana. Avec son épouse Marie, il ouvre le *Bally-shop* et le minigolf à côté de la patinoire.

En 1983, Henry Bauer décède sans descendance directe, et sa maison, voisine de la station de départ du télécabine du Grand Signal, devient propriété de la famille Thut. Après le décès de son père Fritz, Walter Thut s'occupe de la maison qu'il commence à rénover dans le but de la vendre. Pendant cette période de rénovation, Walter et son épouse passent beaucoup de temps à Montana. Ils tombent éperdument amoureux du paysage et du climat de vie et décident de garder la maison pour s'y établir. Le couple quitte Bad Ragaz (Saint-Gall) en été 1998, avec ses cinq enfants.



M. Henry Bauer.

La biorésonance au service des lacs du Haut-Plateau



Walter avec l'Echo des Bois.

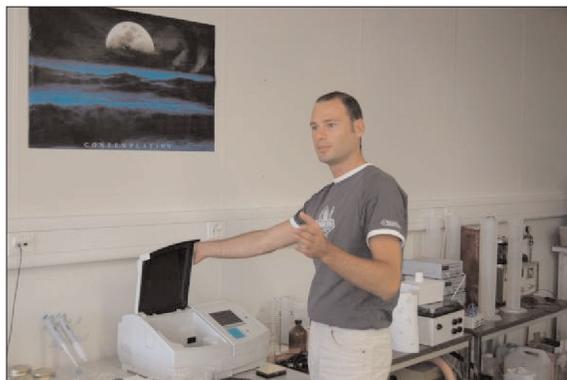
A leur arrivée, ils nouent rapidement de bons contacts avec la population locale, grâce aux réunions de parents de l'école et aux sociétés de musique, spécialement l'harmonie Echo des Bois et le chœur St-Hymnemode. *Par rapport à ce que d'autres Confédérés me racontent, moi je n'ai eu aucun problème à entrer en contact avec les Valaisans. Probablement parce que mon type de visage grisonnais est très proche du valaisan. Mon épouse a eu le même accueil chaleureux car le charme des Autrichiennes est également apprécié.*

Planet Horizons Technologies

Ingénieur civil de formation, Walter se spécialise dans l'industrie du béton. Après avoir occupé plusieurs postes dans des entreprises de construction, il rejoint alors la section *management international* d'une multinationale. A cette époque, il découvre qu'un traitement électromagnétique de l'eau destinée à la fabrication du béton peut nettement en améliorer la qualité, et permet même d'en changer la structure minérale. Dès 1995, Walter développe des systèmes de traitement de l'eau. Ses premiers clients sont des usines de béton, comme l'entreprise *Otto Kalbermatten AG* à Brigue.

Enfin, il décide de développer ses propres systèmes industriels et, en 1999, il lance sa première série de production en Valais. Il mandate des entreprises locales pour fabriquer ses systèmes, soit *Services Techniques Alpins SA* à Sembrancher et *Sionic SA* à Sion. Dans cette phase de développement, les grands producteurs de légumes en Valais deviennent également ses clients. Ils s'aperçoivent en effet qu'ils peuvent économiser de l'engrais par le traitement électromagnétique de leurs eaux d'irrigation. Par le fait que cet engrais est mieux dilué dans l'eau traitée, il est ainsi mieux assimilé par les plantes dont la résistance aux maladies s'accroît.

Avec l'appui d'un scientifique français, le Dr Eric Valette, aujourd'hui domicilié à Icogne, et de Nicolas Masserey, ingénieur du son, Walter fonde *Planet Horizons Technologies SA* en 2004 sur la commune de Montana et le loge dans l'immeuble Victoria.



Dr Eric Valette dans son laboratoire à Sierre

Fin 2005, un déménagement au Technopôle de Sierre s'impose, le développement de l'entreprise nécessitant plus de place.

Aujourd'hui, *Planet Horizons* offre déjà huit places de travail à Sierre. Trois postes en France et en Allemagne complètent l'équipe.

Développés en collaboration avec certaines universités, les systèmes brevetés *Aqua-4D* évoluent en continu afin de maîtriser des défis de plus en plus complexes, visant à la

fois une approche économiquement intéressante et le respect de l'environnement. Les systèmes *high-tech* programmables traitent en effet l'eau sans recourir à la chimie.

L'entreprise développe, produit et distribue ses technologies innovantes. Ses activités principales s'orientent désormais vers des systèmes pour bâtiments, réseaux d'eau, agriculture, plans d'eau et eaux usées.

L'évolution de l'entreprise est prometteuse, car elle résout des défis techniques jusqu'ici sans solution. Une approche nouvelle, par exemple, a permis de résoudre un problème d'excès de fer dans le réseau d'eau potable de la commune d'Aubonne.

Dépollution électromagnétique

Pour Walter, les ondes électromagnétiques posent des défis comparables au développement des technologies chimiques d'il y a 40 ans. Malgré tous leurs avantages, celles-ci comportaient des risques considérables pour l'homme et pour l'environnement. C'est la raison pour laquelle les stations d'épuration d'eau, les déchetteries et les usines d'incinération avec des filtres spéciaux furent progressivement développées puis imposées.



Si Walter Thut est favorable au progrès et aux nouvelles technologies comme la télécommunication, il trouve néanmoins beaucoup trop dangereux de fermer les yeux sur certains aspects négatifs qu'ils peuvent comporter. Selon lui, il faut apprendre en continu, et adapter les fréquences et les intensités de ces nouvelles technologies aux connaissances actuelles. Certaines nuisances sont aujourd'hui confirmées par des travaux universitaires. Il appartient à l'industrie d'en tenir compte pour éviter des conséquences irréversibles tant sur l'homme que sur l'environnement.

Planet Horizons Technologies est aujourd'hui l'une des premières entreprises au monde qui vise concrètement à la *dépollution électromagnétique*.



Le lac Moubra.

Le projet du Lac de la Moubra

La commune de Montana est non seulement le lieu de naissance de l'entreprise *Planet Horizons Technologies SA*, mais joue rapidement un rôle important dans le développement de ses activités et de sa notoriété à travers les médias.

Les services techniques montagnais sont en effet confrontés depuis de nombreuses années à des problèmes d'eutrophisation¹ du lac de la Moubra, envahi par les algues et aux eaux de plus en plus troubles. Après avoir traité le lac avec les produits chimiques proposés par une entreprise spécialisée, Jean-Marie Bonvin, chef du service technique de la commune, s'intéresse à la technologie proposée par Walter Thut. Il propose le concept au président de la commune, Francis Tapparel, qui le transmet au conseil communal.

Pour comprendre la technologie développée par Walter, il faut savoir que chaque élément, tout organisme, diffuse en quelque sorte ses propres ondes

¹ Comblement progressif d'une étendue d'eau par des végétaux.

La biorésonance au service des lacs du Haut-Plateau



électromagnétiques. Aujourd'hui, ces ondes naturelles sont de plus en plus influencées et perturbées par des ondes techniques issues des télécommunications, de l'armée, de la télévision, etc. Ces ondes parasites changent quasiment le fonctionnement naturel, comme a pu le constater *Planet Horizons* en analysant l'écosystème de certains lacs. En combinaison avec des éléments nutritifs provenant des surfaces cultivées voisines, les problèmes d'eutrophisation dus à la multiplication des algues deviennent inévitables.



Une partie de l'installation électronique.

Le Conseil communal accorde sa confiance au projet de l'ingénieur Thut et permet l'installation d'un prototype pour traiter l'eau du lac de la Moubra.

L'installation consiste en un appareil électronique programmable installé dans le local technique de la buvette près du lac. Cet appareil crée des fréquences qui sont diffusées par une antenne complètement isolée et placée au fond du lac. La fréquence la plus importante est celle de la résonance naturelle de l'oxygène. Elle est combinée avec d'autres fréquences pour restructurer le milieu électromagnétique de l'eau selon le modèle de la nature. Le système travaille avec de très basses intensités, qui stimulent la faune et la flore. L'eau retrouve alors son état électromagnétique naturel.

Après trois semaines de fonctionnement déjà, les premiers résultats positifs apparaissent. Des habitués de la promenade autour du lac de la Moubra interrogent les responsables de la commune: *Qu'est-ce qui s'est passé avec l'eau? Elle est devenue beaucoup plus claire et transparente!* Pour les habitants et les touristes, cette eau claire montre visiblement et concrètement l'amélioration de sa qualité. De plus, les travaux d'entretien du lac diminuent de quelque 80 %. Enfin, en supprimant le traitement chimique utilisé jusque là, la commune économise environ 120'000 francs dans les premières quatre années de mise en place de cette technologie, c'est-à-dire trois à quatre fois le montant investi pour ce système.



En résumé, ce projet satisfait les attentes de la commune de Montana et permet l'essor de l'entreprise *Planet Horizons Technologies*.

Après cette expérience positive, le lac Grenon a été doté ce printemps du même système car il connaît des problèmes d'eutrophisation comparables.

Extension de l'entreprise aux niveaux européen et mondial

Le succès de ce concept novateur intéresse les médias, entre autres la grande chaîne alémanique ZDF qui produit un reportage sur les nouvelles technologies de traitement de l'eau. Ce film, diffusé en février 2005 sur ARTE découverte, attire l'attention de plusieurs spécialistes sur l'entreprise valaisanne. *Planet Horizons Technologies* suscite l'intérêt d'entreprises internationales: des Coréens, des Israéliens et des Anglais veulent collaborer au développement de ces technologies.

De nouveaux défis doivent être relevés par l'entreprise, tels la résolution de problèmes propres aux usines de dessalinisation de l'eau de mer par exemple. Münster, en Allemagne, et Lyon, en France, installeront au printemps prochain un système semblable à celui des lacs du Haut-Plateau, tandis que des offres sont en cours pour des lacs pollués au Venezuela.

Pour maîtriser cette phase de croissance, qui demande de très importants investissements, *Planet Horizons Technologies* négocie actuellement des partenariats stratégiques en Suisse, en Europe et dans le reste du monde.

Pascal Rey